



De 1900
à 1936

*S*culptures

*C*ahiers

*D*essins

...

**Musée
Benjamin Pailhas**

*« Comme chez l'artiste normal,
l'inspiration subit ici des inégalités. A côté
d'œuvres disproportionnées et d'exécutions
enfantines il en est d'autres où se révèlent
tangiblement un parfait sens esthétique. »*

Benjamin Pailhas

Sommaire

P.6 La Fondation Bon Sauveur d'Alby

P.7 Le Docteur Benjamin Pailhas

P.8 Le musée Benjamin Pailhas

P.11 Les sculptures

P.15 Les cahiers

P.19 Les dessins

P.23 Fin de la visite

P.24 *Images anciennes de la Fondation*

P.25 *Valorisation d'une oeuvre phare de la collection*

P.26 *Les expositions temporaires*

La Fondation



Les origines :

En 1832 à Albi, la communauté des soeurs du Bon Sauveur a créé un établissement pour sourds puis un établissement pour malades mentaux en 1835.

Et aujourd'hui...

Reconnue d'utilité publique par le décret du 24 septembre 1982, elle a pour mission d'assurer le bon fonctionnement de ses établissements, leur développement dans une optique d'amélioration constante du service rendu aux patients du Tarn nord.

Docteur Benjamin Pailhas



Né à Cestayrols en 1862, Benjamin Pailhas fut l'un des premiers médecins aliénistes à s'intéresser aux créations spontanées, réalisées parfois dans la clandestinité par ses malades, et à les collectionner. En 1908, il fait une proposition de musée consacré à l'art des aliénés.

« J'ai l'honneur de proposer au congrès d'émettre un vœu en faveur de la création, quelque part, d'un musée ou d'une section de musée réservée à des manifestations d'art, émanant de nos aliénés. »

A l'époque sa demande n'a pas abouti. Mais aujourd'hui, un siècle après, son projet a vu le jour, rendant compte de la richesse de la collection qu'il a pu constituer tout au long de ses années de service à la Fondation.

Le musée Benjamin Pailhas



En 1645, l'évêque Gaspard Daillon du Lude acquiert le terrain pour en faire une résidence d'été des archevêques d'Albi. Mais l'histoire ne nous renseigne pas sur la construction des caves d'un des plus anciens bâtiments de la Fondation abritant la collection.

Sous la direction de la communauté religieuse, les bâtisses étaient employées comme réserve de sel. Des traces restent visibles : le sel a notamment attaqué des piliers, découvrant la brique sur une hauteur importante. Du point de vue architectural, ces caves sont voûtées d'arêtes et comportent neuf travées. Leur longueur correspond à la longueur actuelle du château.

*Restaurée en 2004,
ces caves accueillent
depuis 2008 la collection
Benjamin Pailhas.*

Cette collection se compose de sculptures, dessins, broderies, objets et outils créés par des malades mentaux internés à l'asile du Bon Sauveur au début du XX^{ème} siècle. Réalisées entre 1900 et 1936, elles concernent au moins vingt six auteurs.



Conservation des oeuvres

La collection doit être conservée dans un lieu stable, aéré, avec un taux d'humidité entre 50 et 60% et une température idéale de 18 degrés (plus ou moins 2 degrés, sans variation.)

Les **sculptures** doivent être disposées dans des boîtes de cartons et calées avec de la mousse. Pour les **cahiers**, il faut disposer du papier japon entre chaque feuille et disposer ces cahiers dans des boîtes à archives neutres. Enfin, chaque **dessin** doit être sur un support de papier neutre à rabat pour être ensuite disposé dans des boîtes neutres.

Les sculptures



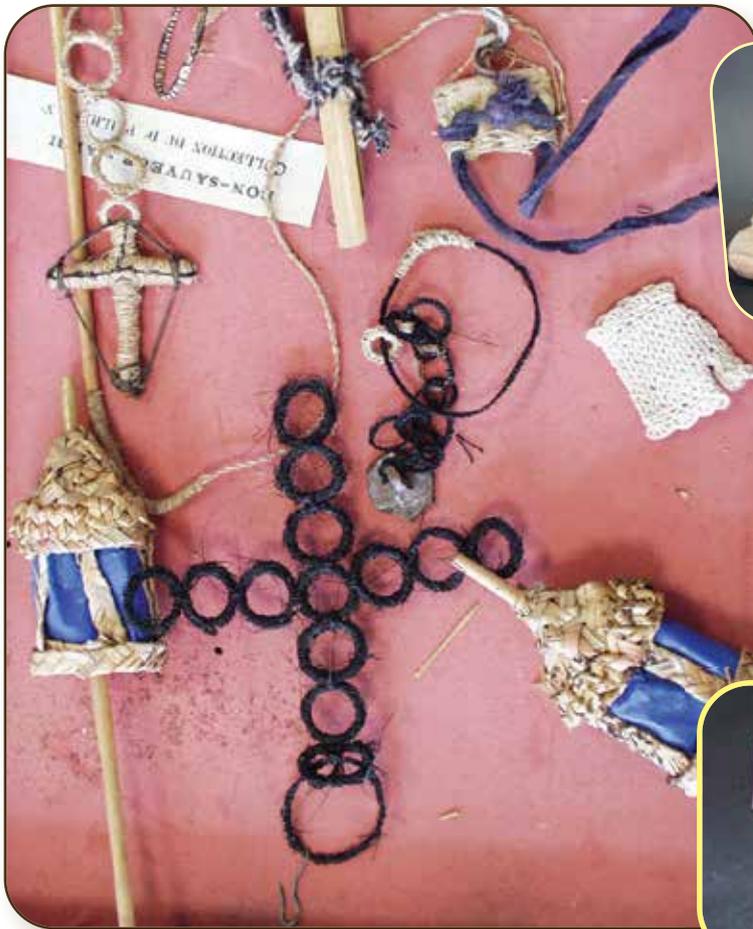
*Les sculptures présentent une diversité
des plus étonnantes.*

L'essentiel des matériaux utilisés sont des matériaux de récupération, détournés de leur fonction première comme la pierre, le galet, le plâtre, les os ou la brique. On y trouve aussi des personnages en mie de pain.

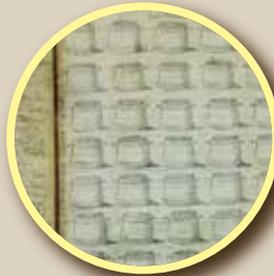
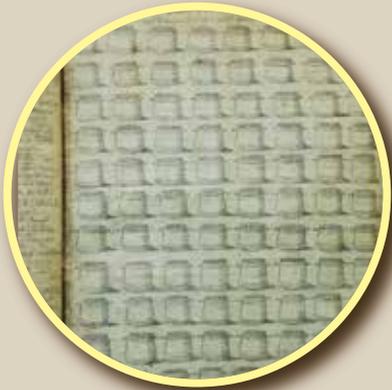
Des créations proches de l'Art brut.

Le caractère spontané et la simplicité des matériaux utilisés permettent d'apparenter ces oeuvres au courant de l'Art brut constitué par Jean Dubuffet à partir de 1949. Les premières œuvres de la collection Benjamin Pailhas en possèdent déjà tous les critères. Elles sont la conjugaison d'un besoin intérieur et d'une absence de références aux canons académiques établis.





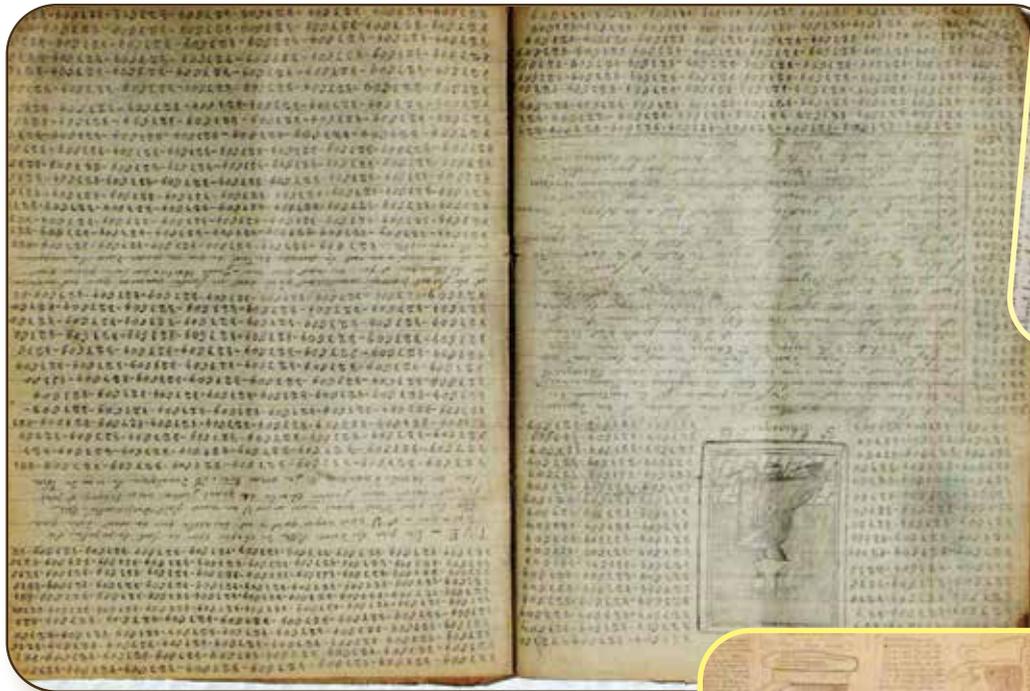
Les cahiers





Des créations réalisées par les patients du Dr Benjamin Pailhas au début du XX^{ème} siècle, ressortent une grande intensité et un caractère spontané.

Grâce à des comparaisons avec des cahiers appartenant aux collections de l'Art Brut à Lausanne, des informations sur un des auteurs de la collection Benjamin Pailhas ont pu être retrouvées. Les similitudes présentes entre le cahier détenu par Lausanne et le cahier n°39 de la collection Benjamin Pailhas permettent d'affirmer qu'il s'agit du même auteur : un homme surnommé « Le peintre d'enseignes de Revel », résidant en Haute-Garonne. Les oeuvres auraient été produites lors d'un séjour à l'hôpital.



Les dessins

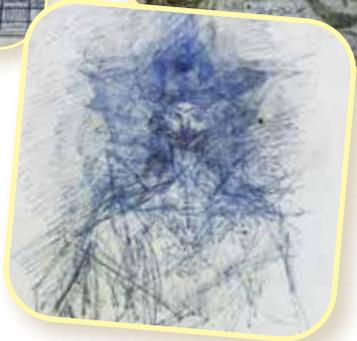
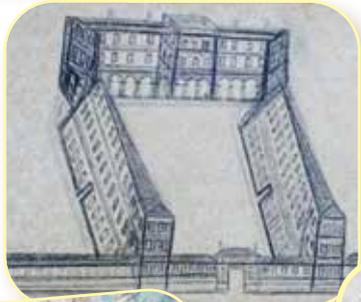


Dessins réalisés au fusain, au crayon, à la mine de plomb, à la craie et à l'encre.

Ces cas d'hospitalisation prolongée, associés à l'absence de tout recours thérapeutique, ont contribué pour certains patients à faire du travail artistique un véritable échappatoire. Les œuvres de cette collection ont été réalisées dans le secret et l'indépendance, preuve de leur nature désintéressée.

Docteur Auguste Marie :

« La plupart des œuvres sont faites par des gens très simples, qui n'ont jamais appris la technique d'un art. Il y a beaucoup de peintures qui ont été faites sur du papier journal, voire du papier wc, avec une telle véhémence qu'elles manifestent un réel besoin de s'exprimer. Ils trouvent le moyen de se procurer tous les matériaux quand la tempête de la création les tient. »



*Et pour terminer
la visite . . .*

La dernière partie de l'exposition est consacrée à l'histoire de l'institution tant sur le plan religieux, médical que patrimonial. Elle comprend un agrandissement du plan d'époque et bon nombre d'archives sur l'histoire de la Fondation dont des registres, des photos ou encore des objets anciens.





La Drac (Direction Régionale des Affaires Culturelles) a préconisé une valorisation scénographique d'une œuvre « phare » de la collection Benjamin Pailhas par un agrandissement sur bâche, placé en fin de parcours.

Expositions temporaires :

Les dernières sont le principal élément dynamisant du musée. Suite à la collection permanente Benjamin Pailhas, elles font l'objet d'expositions thématiques autour de divers sujets de représentation.

Ainsi, on a retrouvé les travaux des ateliers de Jürgen Schilling réalisés en avril 2008 ou encore ceux des ateliers Thérapies médiatisées.

(photos ci-contre)



Contacts :

Fondation Bon Sauveur d'Alby

1, Rue Lavazière
81025 ALBI Cedex 9
05.63.48.48.48

communication@bonsauveuralby.fr

